

Accompagnement pédagogique pour LA PLANÈTE SAUVAGE

Plusieurs documents vous sont proposés:

1. Avant la projection

Travail sur l'adaptation à partir du premier chapitre du livre

2. Oms chapitre 1

3. Oms chapitre 1bis

4. Questions Oms 1

5. Questions Oms 2

6. Questions Oms 3

7. Fiche pédagogique

Lecture du film

8. Parcours dans le film

Trois pistes pour parcourir le film :

La menace : relation haut/bas, les armes, le temps



LA PLANETE SAUVAGE- René LALOUX- Roland TOPOR- 1973

Travail sur l'adaptation à partir du premier chapitre du livre.

Préambule

Le travail sur une adaptation d'un livre se heurte en général, avec les élèves, à une difficulté dont il faut tenir compte: quand le film a été vu avant de prendre connaissance du texte, le film a une force d'évidence dont il est difficile de se défaire pour faire passer l'idée que le livre est premier et que donc le film représente des choix et un travail à partir du livre. D'où l'intérêt d'une préparation, avant de voir le film, à partir du texte du livre.

Nous avons choisi le premier chapitre du livre et la première séquence du film comme supports de ce travail. Est-il nécessaire de rappeler l'importance de tout début, qu'il soit d'une oeuvre littéraire ou d'une oeuvre filmique ? Le début, ce qui nous fait entrer dans l'univers fictif, est aussi ce qui nous permet de percevoir la tonalité de l'oeuvre.

I - Travail avant la projection du film

Pour bien s'appropriier le premier chapitre, on peut s'appuyer sur la démarche proposée en trois fiches qui permettent de saisir:

Fiche questions oms.1 : le personnage de Tiwa

Fiche questions oms.2 : le temps

Fiche questions oms.3 : comment les draags considèrent les oms.

Notons en particulier dans la fiche 1 (5°) la proposition de dessiner à partir des descriptions du texte. C'est ce travail qui permettra plus tard de **saisir le sens du travail du dessinateur** dans le film.

Dans la fiche 3 (5°) il est également proposé de dessiner une omerie. Cette proposition peut se compléter par un relevé des autres éléments fournissant des indications sur l'habitat.

Enfin, pour **faire la transition** avec la première séquence du film:

1. récapituler toutes les **informations** données dans le premier chapitre du livre sur les rapports et relations entre draags et oms (essentiellement fiche 1 et fiche 3)
2. Relever tous les termes, en particulier les adjectifs, qui caractérisent l'atmosphère, la **tonalité** de l'univers décrit.

II – Travail après la projection du film

Quand on aura vu la première séquence on pourra, soit à partir de l'analyse de cette séquence sur le *Cahier de notes* pages 25 à 31 ou *de la fiche parcours dans le film* , (paragraphe *la menace: relation haut/bas*)

1. procéder au **même relevé d'informations** sur la séquence du film que sur le chapitre 1
2. qualifier la **tonalité** de l'univers décrit .
- 3 **introduire la discussion** sur les **choix d'adaptation** par la comparaison entre les deux actions n° 2.

OMS EN SERIE- STEFAN WUL- Denoël, 1972

Première partie

Chapitre 1

En silence, le draag s'approcha du hublot donnant sur la salle de nature. Souriant, il regarda jouer sa fille.

C'était une jolie petite fille draag, avec de grands yeux rouges, une fente nasale étroite, une bouche mobile et, de chaque côté de son crâne lisse, deux tympanes translucides à force de finesse.

Elle courait sur le gazon, faisait des culbutes et se laissait rouler jusqu'à la piscine en poussant des cris de joie. Puis elle descendait sous l'eau le plus bas possible et prenait assez d'élan pour surgir, telle une fusée, jusqu'au plongeur où elle s'accrochait du bout des doigts.

Comme elle recommençait pour la troisième fois son manège, elle manqua le plongeur et dut déplier la membrane de ses bras pour planer jusqu'au gazon.

Elle resta un moment debout, rêvant à quelque nouveau jeu. Menue pour ses sept ans, elle n'avait que trois mètres de haut.

Son père entra dans la salle de nature et s'avança vers elle. Il la prit par la main, souriant toujours. Elle leva la tête vers lui.

- Je t'avais promis une surprise, dit le draag.

Elle resta un moment immobile, puis, ses yeux rouges s'allumant de joie, elle serra de ses vingt petits doigts la main de son père et cria :

- L'ome du voisin a eu son petit !

- Elle en a eu deux, dit le draag. C'est assez rare. Nous te choisirons le plus beau. Ou plutôt non, tu le choisiras toi-même.

Extrait de "Oms en série" de Stefan WUL aux éditions folio SF.

OMS EN SERIE- STEFAN WUL - Denoël, 1972

Première partie

Chapitre 1 (suite)

Faoz déplia sa membrane et caressa les cheveux blonds de l'ome. Celle-ci gronda un peu, du fond de la gorge.

- Allons, allons, la calma son maître. Sois sage, Doucette. Je ne veux pas leur faire de mal. Je vais te les rendre aussitôt... Tu comprends ?

Il prit les deux jumeaux en disant :

- Elle est intelligente et affectueuse, mais ça les rend toujours un peu hargneuses d'avoir des petits. C'est l'instinct !

Il posa un petit dans la main tendue de Tiwa. Le bébé se tortilla comme une petite grenouille en agitant deux minuscules poings fermés. Une goutte de lait coulait de sa bouche brillante et édentée.

- Qu'il est mignon ! admira Tiwa.

Suppliante, l'ome s'accrochait tantôt aux jambes de son maître, tantôt à celles de Tiwa en disant sans arrêt : "Bébé ! bébé !". Le draag lui caressa la tête de sa main libre.

- Mais oui, ma Doucette, on va te les rendre, mais oui, sois sage !

- Ils sont tout pareils, dit Tiwa en berçant le bébé dans le creux de sa main. Je choisis celui-là. Je peux l'emporter tout de suite ?

Son père protesta.

- Non, il est encore trop jeune, tu le prendras dans quelques jours, quand il saura marcher.

La petite draag parut déçue. Ses yeux rouges se ternirent.

- Mais tu pourras venir le voir d'ici là, dit le voisin en lui enlevant le bébé.

- Oui, dit le père, quelques jours sont vite passés. Et puis, il faut me laisser le temps de faire aménager une omerie à la maison.

Tiwa désigna le coussin sur lequel la mère ome retournait ses petits en tous sens pour voir s'ils n'avaient pas souffert des draags.

- Il y aura un coussin comme ça dans l'omerie ?

- Bien sûr.

- Et une mangeoire comme ça ?

- Mais oui !

Elle sauta sur place en faisant claquer ses membranes axillaires. Elle chantonna :

- Un petit om ! Un petit om !

Puis, soudain plus sérieuse :

- C'est la bête que je préfère !

Les deux draags sourirent.

- Et pourquoi ?

- Parce que ça peut parler, ça peut même nager quand on leur apprend.

- Oui mais assez mal... Eh bien ! Nous allons laisser notre voisin tranquille.

Il se tourna vers Faoz en dépliant ses membranes.

- Merci, Faoz. Bonheur sur toi !

- Bonheur, dit Faoz. Bonheur sur toi !

- Bonheur, dit Faoz en les reconduisant. Ne me remerciez pas, c'est peu de chose.

GROUPE ECOLE ET CINEMA

LA PLANETE SAUVAGE- René LALOUX- Roland TOPOR- 1973

Questions Oms.1

Lis le texte suivant.

1° - Titre du livre dont est extrait ce texte :

.....

2° - Nom de l'auteur :

.....

3° - On parle d'une petite fille. S'agit-il d'un enfant comme toi ? Explique ta réponse (donne au moins 3 exemples).

.....
.....
.....
.....

4° - Fais le portrait:

Mains	Yeux	Nez	Bouche	Tête	Oreilles	Taille

5° - Dessine-toi. Ensuite dessine ce personnage à côté en respectant l'échelle.

GROUPE ECOLE ET CINEMA

LA PLANETE SAUVAGE- René LALOUX- Roland TOPOR- 1973

Questions Oms.2

Dans le livre "oms en série", il est écrit qu'un seul jour de la grosse planète Ygam équivaut à 45 jours d'une petite planète nommée Terre monde très lointain d'où les oms sont originaires.

A toi de calculer !

1 an de la planète Ygam équivaut à combien d'années sur terre ?

.....
.....

Au début du livre, la petite fille Tiwa a 7 ans.

Quel âge aurait-elle sur terre ?

.....
.....

(la petite fille Tiwa demande d'emporter un bébé om chez elle)

"Je peux l'emporter tout de suite ?

Son père protesta.

- Non, il est encore trop jeune, tu le prendras dans quelques jours, quand il saura marcher."

Si Tiwa l'emporte dans 3 jours, quel âge de terrien aura-t-il ? Donne ta réponse en jours puis en mois. Saura-t-il marcher ?

.....
.....

Un bébé marche vers 1 an. Combien de jours sur Ygam faut-il à un bébé om pour qu'il puisse marcher ?

.....
.....

GROUPE ECOLE ET CINEMA

LA PLANETE SAUVAGE- René LALOUX- Roland TOPOR- 1973

Questions Oms.3

Lis le texte chapitre 1 (suite)

1 - Qui est Faoz ?

.....

2 - Pourquoi Tiwa et son père sont-ils chez lui ?

.....

.....

3 - Comment les draags traitent-ils les oms ?

.....

.....

4 - Recopie les mots et les phrases qui justifient ta réponse :

.....

.....

.....

.....

5 - Imagine une omerie et dessine-la.

Des éléments (indicateurs et non exhaustifs) pour la lecture du film « La planète sauvage » de René Laloux et Roland Topor.

Avec pour références le cahier de notes rédigé par Xavier Kawa-Topor, éditions « les enfants de cinéma », Paris, et les apports didactiques et pédagogiques des formations cinéma des « Enfants de cinéma », et du pôle de ressources cinéma de l'académie de Toulouse.

	observations	A travailler situations, notions	Activités et références
P R E V O I R	<p>Préparation à l'acte de réception le maître (prévisionnement)</p> <p>les élèves en classe</p>	<p>Mobilisation de son imaginaire. Mobilisation de savoirs</p> <p>Lecture ou rencontres de professionnels pour l'analyse du film. Nécessité de visionnage en salle, obligation de la présence de l'enseignant au pré visionnage pour la connaissance préalable du film et la formation à l'analyse du film qui y est donnée.</p> <p>Recherches documentaires sur le film : auteur, réalisateur, dessinateur, titre, et sur son contexte historique . <i>Ressource : cahier de notes p 3/5</i></p> <p>Anticipation, évocations personnelles, apport d'images.</p> <p>Présentation de l'ouvrage support du récit « Oms en série » de Stefan Wul.</p> <p>Travail sur l'adaptation du livre au cinéma : <i>Fiche adaptation</i></p>	<p>Lire le cahier de notes Ecole et Cinéma pour chaque film.</p> <p>Participer à des rencontres avec des réalisateurs, des professionnels du cinéma en salle –Ciné Tchatches- à la projection du film en salle.</p> <p>Enquêter en bibliothèque pour Laloux et Topor, écouter la voix de Jean Topart, (ex. LES FABLES DE LA FONTAINE, ou autres productions pour enfants en CD ou DVD.</p> <p>Interroger les parents et grands-parents sur leur vécu social, le travail et les loisirs, la politique (le rapport des 2 grandes puissances, les pays de l'OPEP, l'humain (le phénomène hippie, la méditation, la recherche de transcendance) et les découvertes scientifiques et spatiales des années 1968-1970 (21 juillet 1969 : premier pas de l'homme sur la lune)</p> <p>Le titre et l'affiche de « la planète sauvage » : dans quel univers peut nous conduire le film, échanger sur l'imaginaire de chacun.</p> <p>Lecture du premier chapitre du livre « Oms en série » de Stefan Wul. (<i>Fiches oms chap1, Oms chap 1bis, questions oms 1, questions oms 2, questions oms 3</i>)</p>
V O I R	<p>Réception/perception les élèves en salle de cinéma</p>	<p>Réactions, mémoire de ces réactions, attitude de spectateur</p> <p>Le maître doit être attentif aux mouvements de la salle et garder en mémoire les moments forts de réaction des enfants, éléments qui pourront être repris pour le point suivant.</p>	<p>L'évocation de ces images sonores complexes (rires, soupirs, expressions de frayeur mêlées à la bande son du film) peuvent servir de base à une analyse : quelles étaient les causes de ces effets ?</p>

V O I R	<p>Phase de compréhension</p> <p>A/ partir de la mémoire du film, et faire évoquer les moments qui ont provoqué des réactions émotionnelles en direct ou en différé.</p> <p><i>J'ai aimé..., c'était beau quand..., j'ai eu peur quand ...,</i></p>	<p>Du personnel.</p> <p>Mémoire 1 affective et émotionnelle.</p>	<p>Identification et projection : la focalisation sur un personnage, une scène, une situation peut traduire une projection du spectateur, et cela peut servir d'amorce à un travail d'expression.</p> <p>1 - Verbalisation, description, comparaison : langage oral</p> <p>2 - Transposition personnelle, langages écrit, corporel, dessiné.</p>	<p>Pour « La planète sauvage », cela peut porter sur :</p> <p>la peur, l'angoisse : première séquence. La magie, la poésie : la nature insolite, séq. 9 La révolte : la traque des petits OMS... etc. La tendresse : ? La cruauté. La domination. Le soulagement : dernière séquence.</p> <p>Evoquer les personnages, les situations, les surprises, les présences qui nous ont émus, nommer les sentiments éprouvés.</p> <p>Renseigner une fiche mémoire ou rédigé des petits textes ou produire des images parlant du récit et des émotions ressenties : texte qui relate, dessin qui évoque. qui restitue l'image vue.</p>
	<p>B/ partir de la mémoire du film, et faire se confronter les sens construits par chacun : que nous apportent cette confrontation, ces points d'intersection dans la construction des sens ?</p> <p>Les situations de communauté de lecture en échange oral doivent permettre</p> <ul style="list-style-type: none"> le "pouvoir parler" de chacun : je prends la parole, j'écoute l'autre, je compare avec mon souvenir ou ma vision, je reconsidère le sens que j'ai donné, je demande explication, précision, je construis du sens, j'accepte le sens que les autres ont donné. 	<p>à l'interpersonnel</p> <p>Diversité des perceptions Collaboration. Espace de proposition pour revoir, pour questionner</p>	<p>Confrontation « du film de chaque spectateur »</p> <p>Ce qu'on voit différemment. Ce qu'on a vu en plus.</p> <p>Confrontation de cette perception subjective à la matérialité objective du film .</p>	<p>Parler sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le récit, les personnages, Terr enfant, Terr adulte, Tiwa, Maître Sinh, Mira, le Puissant, les situations, la voix, le temps, les ellipses les univers visuels, etc. <p>Echanger sur les ressentis complexes, par exemple, la notion d'étrange : qu'est-ce qui vous a paru étrange? Pourquoi, comment les auteurs ont-ils rendu étrange ? (Draag bleu aux yeux rouges, arbres à tentacules, rapports de taille, espace dessiné, animaux, etc.)</p> <p>Travailler avec le déroulant entier ou incomplet, construire une ligne graphique sur laquelle pourront figurer les lieux de vie de Terr, le temps, le passage de l'humain-jouet à l'humain sujet, les menaces ou affrontements ...</p>

	<i>moi, je n'ai pas compris quand...</i>	Confronta-- tion du groupe par rapport à ces moments.	D'où provient la complexité? Regard du spectateur? Manque de culture? Volonté du réalisateur pour une participation active du spectateur, par l'image, par le son, par les dialogues? Forme du récit filmique ?	Situations de classe diverses: Ne peut-on pas en référer de façon plus pointue à l'image et au son ? (voir points suivants) Si manque de référent culturel , l'enseignant peut les faire préciser en guidant les élèves (rapport à la littérature, aux autres arts, etc. (voir points suivants)
R E V O I R et D E T A I L L E R	Part du spectateur -détective : relever des indices en interrogeant les formes audiovisuelles Part du spectateur –orpailleur : rechercher des filons de sens que l'on va suivre pour interroger le récit filmique à partir de détails	Mémoire Etude de fragments de films à remettre en lien avec l'ensemble.	A/ Haut/bas : pour découvrir ce qui, par l'utilisation de la grammaire cinématographique, nous fait ressentir très fortement les relations entre les deux peuples Draags et Oms (hommes) qui parcourent tout le film B/ les armes : interroger la nature, l'utilisation des armes et la façon dont elles sont montrées à l'écran, la cohérence de l'ordre d'apparition. C / le temps : les repères du temps explosent dans ce film, pourquoi et comment ? D / le son : musique, voix, bruitages .	❖ analyse dans la première séquence des mouvements, des directions, des entrées dans l'image voir fiche « parcours dans le film » voir cahier de notes p 36 ❖ analyse du choix des armes : faire un relevé en parcourant le film de mémoire, puis en re-visionnant. voir fiche « parcours dans le film » ❖ retrouver les marques du temps dans le récit et dans les formes audiovisuelles voir fiche « parcours dans le film » voir cahier de notes p 37
	Le musée imaginaire construit avec le film pour support, dialogue du film avec d'autres oeuvres .	Confrontation avec d'autres oeuvres ou fragments d'oeuvres	A/ confrontation à l'œuvre écrite par Stefan Wul, « Oms en série » support du scénario du film pour mettre en évidence les choix du réalisateur et du dessinateur.. B/ confrontation à des oeuvres d'art ou littéraires(fragments): - les emprunts, les citations pour caractériser l'univers pictural, les filiations artistiques choisies pour ce film par ses auteurs.	❖ Lire le chapitre 1 du livre <i>Oms en série</i> », de Stefan Wul, éd. Denoël, confronter à la séquence 1 du film, analyser les différences et les ressentis qui en découlent : à quoi est due la force de l'image ? Repérer les choix de Laloux et de Topor qui servent cette force. Art pictural « L'Art de vivre » 1967, René Magritte, et autres oeuvres proposées sur le cahier de notes p 32, 33, 34 (Bosch, Tanguy, Dali., Brauner)

			<p>- les réminiscences : réveil de textes ou d'images et de sons dans la mémoire de chacun (part de création du spectateur dans la mise en réseau des oeuvres)</p> <p>Ressource : DVD EDEN Cinéma « <i>Petit à petit le cinéma</i> » SCEREN .</p>	<p>Art création sonore: voix de Topart dans les émissions radiophoniques , créations de l'ORTF, années 1970, à écouter sur le site de l'INA, par ex. http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&from=ulltext&full=Topart%2C+Jean&total_notices=16&num_notice=2&total_notices=16</p> <p>Art pictural, littéraire et –ou- cinéma : « <i>les voyages de Gulliver</i> » de Jonathan Swift- « <i>La planète des singes</i> », film de F. J. Schaffner, « <i>le petit monde des borrowers</i> », film de Peter Hewitt, « <i>l'homme qui rétrécit</i> », film de Jack Arnold... <i>Le bestiaire fantastique du Moyen-Age ou d'illustrateurs actuels, tel Frédéric Clément par exemple.</i></p>
	<p>le graphisme , les couleurs</p> <p>la technique d'animation : papier découpé</p> <p>le son : voix, bruitages, musique</p> <p>l'image cinéma et ses moyens optiques pour illusionner ou inverser l'ordre des choses,</p> <p>ses moyens filmiques narratifs pour exprimer le temps à sa guise.</p>		<p>Exprimer un sentiment, un état: la peur, l'étrangeté, la menace</p> <p>Faire bouger un dessin sur papier pour que le mouvement soit le plus proche possible du mouvement naturel</p> <p>Confronter, remplacer les voix , la musique.</p> <p>Mettre en jeu des notions : le point de vue l'échelle, le cadrage,</p> <p>la profondeur de champ</p> <p>l'ellipse</p>	<p>Arts plastiques : dessins, peinture, mise en scène avec miroirs. (<i>Voir fiche « parcours dans le film »</i>).</p> <p>Expérimenter diverses méthodes : thaumatrope, zootrope, logiciels (<i>valise cinéma d'animation Gindou/IEN Gourdon</i>).</p> <p>Doubler une image avec des bruitages ou des musiques ou des voix incongrues.</p> <p>Jouer sur les illusions</p> <ul style="list-style-type: none"> - en élaborant des maquettes, des modèles réduits du réel avec des matériaux de l'environnement ou des jouets - puis photographier en trouvant l'angle de prise de vue qui amènera la confusion dans l'ordre et la taille des choses. - en composant une scène ou des plans par superposition de dessins sur rhodoïd . <p>(<i>valise cinéma d'animation Gindou/IEN Gourdon</i>) (<i>voir aussi l'atelier « l'œil sur l'échelle » d'Edouard Sautai au Centre Pompidou, Paris (voir site internet)</i>)</p> <p>Filmer une très longue attente : comment faire pour que le spectateur ne s'ennuie pas ? (vidéos « la « leçon » de cinéma » cassettes au CDDP ou lesite.tv sur www.france5.fr)</p>

LA PLANETE SAUVAGE- René LALOUX- Roland TOPOR- 1973

Préambule

Pour l'étude de ce film nous proposons, toujours en s'appuyant sur le Carnet de notes et en particulier sur les illustrations, **trois pistes permettant de parcourir l'ensemble du film à partir de trois entrées différentes:**

la menace : relation haut/bas

les armes

le temps

1 – LA MENACE : RELATION HAUT / BAS

Ce n'est pas un hasard si le Cahier de notes propose comme analyse de séquence (pages 25 à 31) la première séquence car elle marque par sa force et son mystère l'imagination du spectateur dès le début. La mère qui s'enfuit et finalement meurt en protégeant son bébé cherche à échapper à une menace qui n'est dévoilée qu'à partir du 30ème plan. Auparavant la menace qui pèse sur elle est d'autant plus forte qu'elle est inconnue et multipliée par une utilisation très rigoureuse de la grammaire cinématographique, utilisant les relations entre le CADRE et le HORS-CADRE et introduisant une relation HAUT/BAS métaphore de la relation entre les DRAAGS et les HOMMES (OMS) qui parcourt tout le film.

Plan 1 (page 25):

Le mouvement de droite vers la gauche (cheveux) suggère la fuite de quelque chose qui est situé à droite (pour nous)
Cela est confirmé et amplifié par le regard effrayé de la femme (vers le haut à droite)

Plan 2 (page 25)

Ce plan explique (la tête du bébé était en amorce plan 1) et confirme la fuite. Le regard du bébé semble aller dans la même direction que celui de la mère plan 1.

Plans 10 et 11 (page 26)

D'un plan d'ensemble à un plan poitrine on a la même direction des regards effrayés vers le haut à droite (légère plongée) et le spectateur est mis du côté de la menace, tout en ignorant ce qu'elle est.

Plan 13 (page 27)

La fuite en terrain plat mène à une côte importante dans le cadre qui est une difficulté supplémentaire et la côte est prolongée par une main souveraine et menaçante venue d'en haut (qui y-a-t-il en haut ?) et cette fois elle surgit dans le cadre à gauche, signifiant que la menace est partout et cette c'est vers le haut à gauche dans le cadre et en même temps à l'extérieur du cadre que se dirige le regard de la femme.

Plan 15 (pages 27 et 28)

La main venue d'en haut trône et la femme va vers elle comme pour une soumission, la main est maîtresse de l'espace et du corps de la femme qu'elle expulse. Le mouvement de la caméra va récupérer la femme que l'on croyait loin mais ce mouvement montre que la main maîtrise tout l'espace et va rejoindre la femme entrant cette fois par la gauche du cadre (page 25) ce qui accroît le sentiment d'omniprésence.

Plan 17 (page 29)

Le mouvement de fuite se fait cette fois de gauche à droite, contribuant à donner le sentiment de panique, toujours vue en plongée, comme si, quoi qu'elle fasse, elle ne pouvait échapper au regard menaçant.

Plan 20 (page 29)

À nouveau le mouvement s'est inversé et une menace physique apparaît cette fois, violente, une sorte de lance qui se fiche dans le sol tout près d'elle. Elle vient d'en haut encore, à droite cette fois - il est, ils sont partout !

Plan 21 (page 29)

Même légèrement masquée (plantes étranges) le même regard en plongée reste fixé sur elle.

Plan 25 (page 30)

Cette fois la main est au milieu du cadre et intervient toute puissante, occupant un bon quart de la surface (disproportion) et attrape la femme. Sentiment d'intervention plus forte d'une puissance supérieure.

Plan 26 (page 30)

Une base réduite pour le bébé (la terre, un cinquième de la surface) et un grand espace vide, le ciel vers lequel se porte le regard du bébé

Plans 27 et 29 (page 30)

La réponse du ciel, la mère est lâchée dans le vide.

Le 30ème plan donne donc l'explication mais tout le film restera marqué par cette relation haut/bas et on peut en suivre les variations (de ton et de sens)

3ème séquence:

La scène du collier (page 19)

5ème séquence:

Terr jouet (page 20)

9ème séquence:

La marche de Terr sous le regard de Tiwa (page 20)

10ème séquence:

La lutte des Oms sous le regards des Draags (page 20)

11ème séquence

Les parents de Tiwa et Terr (fin de la scène page 21)

13ème séquence

La plongée sur Terr dans le canon de courgettes géantes et aussi image page 21

Contre-exemple: séquence 14 (pas d'image) Terr et Mira, son égale, sont "vus" sans plongée.

26ème séquence

Les oms en bas, les drags en haut (page 26) plan subjectif des pieds du Draag qui écrase les oms

Citons encore, mais ces passages ne sont pas illustrés du tout

27ème séquence, la menace des bulles en haut

29ème séquence: les missiles lance-venin

30ème séquence: les armes modernes.

Ces quelques exemples non illustrés montrent que ce relevé n'est pas exhaustif.

Exploitations possibles: On pourrait imaginer, à partir de la première séquence ou d'une autre un exercice de création d'un scénario simple jouant sur la même technique, où, à partir d'un cadre donné, le hors cadre suggéré (pensons au son d'un engin qui survole par exemple) et pourquoi pas une nouvelle version de Tom et Jerry ?

II. LES ARMES

Repérage (partiel):

Séquence 1 (image page 29): la lance-plume

Séquence 13: le poignard de Mira

Séquence 15: machette, massue, fourche, masse d'arme, lance ...

Séquence 17 (image page 22): animaux de combat

Séquence 21 (image page 22): harpon et lance

Séquence 24 (image page 22) : masse-pioche

Séquence 25: canon

Séquence 26 (image page 23): les harpons et les lances

Séquence 27: Ciseaux géants

Séquence 29: les fusées lance-venin

Séquence 30: les pelles aspirantes, les robots aspirateurs, les chars d'assaut, rouleaux compresseurs, les fusées aux rayons mortels, le rayon qui tue.

Exploitations possibles:

Leur désignation: comment les nommer ? lien avec toutes les autres créations de ce film qui mélangent les trois règnes: animal, minéral, végétal.

Leur utilisation: lien avec une époque de l'humanité, de l'âge de pierre à la guerre des étoiles. À part la lance plume qui est peut-être un détournement caractéristique des jeux d'enfants les autres armes sont de quel registre: chasse? Guerre? Les deux ? Quand?

La technique cinématographique (lien avec la fiche précédente, la menace): par exemple une comparaison entre le plan de la 45ème minute (séquence 24) quand Terr est assommé par derrière par un agresseur qui arrive de la droite hors-champ et le plan de la minute 47 et 10 secondes (séquence 25) quand le canon-lance pastilles est bien installé au centre du cadre et où sa menace règne sur tous les hors-champs à droite, à gauche, en haut.

III – LE TEMPS

Comme nous avons là un film d’animation - où tout est permis pourvu qu’on le dessine - et qui en plus a une forte dimension de “science-fiction”, les repères de temps du cinéma explosent.

Le dialogue des Draags nous explique (séquence 4)

“Les oms ont un temps de vie beaucoup plus court que le nôtre”

ou **la voix off** (séquence 7)

“Je grandissais vite car une semaine Draag représente une de nos années”
(séquence 29)

“ Sur Ygam trois saisons représentent une quinzaine d’années pour les oms”

Cependant ce film utilise quand même des techniques classiques du cinéma pour nous faire sentir le temps qui passe et si, tout comme pour les armes, on peut utiliser cette entrée pour pousser les élèves à mémoriser l’avancée du film, on peut aussi en profiter pour attirer leur attention sur ces techniques.

La principale marque de temps, et celle qui a le plus de sens est apportée par Terr et sa **croissance**:

D’abord bébé nu qui rampe (séquences 1 3) il est capable ensuite (séquence 5) de faire de l’équilibre sur une boule qui roule et de grimper un escalier.

Sa chevelure change de couleur quand ses traits cessent d’être ceux d’un bébé et il apprend à parler (séquence 7).

Dans la séquence 9, sa silhouette s’affine et devient plutôt celle d’un adolescent.

Dans la séquence 13 le visage de Terr et sa voix ont mûri.

Dans la séquence 18 devant les jeunes filles il cache son sexe.

Dans la séquence 21 Terr a presque la même taille que le Puissant, il est adulte.

Dans la séquence 30, il a la même allure que les hommes murs, il donne des ordres.

Dès la séquence 5 son évolution physique est soulignée et complétée par une modification de sa tenue, habillé qu’il est comme une poupée par sa maîtresse.

Dans la séquence 6 le passage du temps est essentiellement marqué par un changement de tenue.

Et ainsi de suite aux séquences 7, 9 et surtout 18 où il est habillé comme pour une cérémonie d’initiation à l’initiative de jeunes filles qui l’entraînent dans leurs jeux. La séquence 30 le montre portant la même tenue que les autres oms.

D’autres indications indirectes du passage du temps sont données en liaison avec d’autres personnages:

Séquence 13: “Depuis un certain temps j’avais perdu ma complicité avec Tiwa. L’adolescente qu’elle était devenue...”

Séquence 20: les progrès dans l’apprentissage des oms et de Mira.

Séquence 30: la mort de la vieille

La conséquence d’une action peut marquer une durée: dans la séquence 21 le monstre est tué et dans la séquence 22 ne reste que son squelette desséché

Parfois ce sont simplement des événements naturels qui signalent l’avancée du temps: séquence 22 la transformation de la nature évoque le passage des saisons.

séquence 23: l’évocation du lendemain et le passage de la nuit au jour donne en plus un sens dramatique au temps.

Un simple changement de décor donne le sentiment que du temps a passé (début de la séquence 9)

N'oublions pas que le récit débute par une phrase au passé (grammatical) "C'est ainsi que j'entendis.." (séquence 1) ce qui crée une attente du moment où il va rejoindre le présent de celui qui raconte. À quel moment peut-on le fixer ?

Enfin si l'on réussit à faire sentir aux élèves combien la séquence 4 qui présente des discussions entre les Draags d'où Terr est absent fait passer tout naturellement le sentiment, quand on revient sur lui, que **du temps a passé**, on est dans l'analyse cinématographique (utilisation du montage)

De même si l'on réussit à montrer que quand, dans la séquence 28, les Draags prennent conscience **d'actions des hommes** que nous aussi n'avons pas vues (la constitution de réserves intelligentes, ce qui prouve qu'ils savent lire) la narration invente une sorte de passé caché, on pourra peut-être aborder **la notion d'ellipse***.

D'où **l'exercice possible de création** d'un récit dont on ne montrerait que des bouts: lesquels? Que va comprendre le spectateur? Quel effet ça fait de ne pas montrer ça ou ça ?

***ellipse** : Une ellipse consiste à passer sous silence une période de temps c'est à dire à ne pas en raconter les événements. Il s'agit donc d'une accélération du récit. (extrait de l'article Wikipedia)